Ragheb Youssef, *Les messagers volants en terre d'Islam*

CNRS, Paris, 2002. 345 p.

L'ouvrage s'organise autour de deux thèmes : « Au fil du temps » et « Au fil des récits ».

Le premier thème se décompose selon les chapitres suivants : 1. Les courriers du ciel de l'Empire abbaside, 2. La propagation des courriers du ciel en terre d'Islam, 3. Le réseau mamelouk, 4. Les messagers volants de l'ère moderne, 5. La colombophilie, 6. Races et couleurs, 7. Triage, 8. Le colombier, 9. Les aliments, 10. Éducation, 11. Voyages, 12. La dépêche, 13. Les missions des messagers à plume, 14. Les avantages de la poste aérienne, 15. Les avatars de la poste des airs.

Le second thème se divise comme suit : 1. Messagers et messages, 2. Du bon usage des messagers de l'air, 3. Les particuliers et les messagers des airs, 4. Les avatars de la poste aérienne, le tout suivi d'une bibliographie, d'index, de cartes et d'une table des matières.

L'historien et papyrologue, Y. Ragheb – obéissant peut-être à une lointaine association d'idées suscitée par la mise en fonction de ses papilles gustatives de gourmet – nous a livré une intéressante étude sur la poste aux pigeons en terre d'Islam. Dans ce but, il n'a pas hésité à se faire colombophile – mais un colombophile tout théorique, puisqu'il « n'a jamais hanté l'ombre des colombiers » –, afin de mieux comprendre la signification des sources qu'il a dépouillées. De fil en aiguille, ses recherches l'ont poussé à consulter une biographie considérable (30 pages y sont consacrées) et mixte, puisqu'elle porte sur les oiseaux proprement dits (races, qualités, dressage, vitesse en vol et distances parcourues avec des retours de 1000 km) et comprend des références historiques conservées ayant trait à la colombophilie (et à sa phobie), à son usage privé et public, à ses réseaux, fonctionnement, durée...

Quelques observations découlent de la lecture des *Messagers volants*. L'une est relative à la période et à l'espace où la poste aux pigeons se développa, bien plus réduite à travers les siècles et la géographie que ne le présume le profane, et ce face à la tendance générale qui suppose l'utilisation des pigeons évidente et universelle. Cette utilisation s'est, au fil des ans et des limites des empires, déplacée de l'Irak à l'Égypte, donnant lieu à l'extraordinaire réseau mamelouk, car il est vrai qu'aucun État musulman n'attacha plus de prix – pour des raisons militaires – aux messagers volants.

Par comparaison, on ne peut manquer d'être frappé par son peu d'importance en Occident musulman, tant en al-Andalus qu'au Maghreb. L'explication pourrait tenir à ce qu'une moindre extension géographique en rendait l'établissement moins nécessaire et qu'une durée plus réduite n'en favorisa point le développement. Mais là, il y a peut-être aussi un trait de mentalité. Plusieurs souverains furent de grands chasseurs et la passion pour la fauconnerie s'allie mal avec la colombophilie, l'amour des rapaces étant l'antithèse de celui des pigeons... L'Occident a connu plusieurs *Abū l-Ġarāniq* face aux colombophiles abbasides al-Mahdī, al-Nāṣir, al-Ẓāhir, al-Mustanṣir, al-Mustaʿṣim, au Fatimide al-ʿAzīz, à divers sultans selǧūkides, mamelouks, au Moghol Akbar, etc.

En consultant l'énorme recueil de *fatwa* d'al-Wanšarīsī on trouve bien quelques références à des colombiers, mais pas à des pigeons messagers. Devant ce silence, on serait en droit de se demander si les Occidentaux voyaient dans ces volatiles une utilité autre que culinaire, espérant « en savourer la tendresse de la chair délicatement accommodée... ». En ce sens je ne sais trop comment interpréter l'affirmation du tardif et anonyme *Ḏikr bilād al-Andalus*, p. 39 : « en 527/1133 l'astrologue juif Ḥunayn b. Rabwa assembla en un seul jour tous les pigeons d'al-Andalus à Tolède. »

Sur un sujet qui ne connaissait aucune monographie, voilà un livre intéressant, documenté et bien écrit.

Pedro Chalmeta
Universidad Complutense – Madrid

Deux précisions bibliographiques : l'article (1952) de A. al-ʿAlī s'est mué (Bagdad, 1986) en un livre : *Ḫiṭaṭ al-Baṣra wa minṭiqati-hā : dirāsa*... Pour les malikites d'Occident, consulter les treize volumes de A. al-Wanšarīsī, *Al-Miʿyār ʿan fatāwā ahl ʿulamāʾ Ifrīqiya wa l-Andalus wa l-Maġrib*, Muḥammadiya, 1981-3.

BCAI 19 (2003) Ragheb Youssef : Les messagers volants en terre d'Islam, recensé par Pedro Chalmeta
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net